La pharmacie du Vauban vendue à un Charentais qui voit grand

Le repreneur s'apprête à tripler la surface de vente de l'officine actuelle en l'étendant aux locaux vacants du Crédit Lyonnais. À moins de cent mètres de la future grande pharmacie de la Loge.

e marché du médicament adossé au créneau de la parapharmacie a le vent en poupe au centre-ville de Perpignan. A quelques jours de l'ouverture, fixée 4 octobre, de la nouvelle grande pharmacie de la Loge en cours d'installation dans l'ancien immeuble d'H & M, et à quelques encablures de la rue Alsace-Lorraine, une seconde opération d'envergure en effet voit le jour.

Elle s'abrite très précisément au numéro 23 du quai Vauban, en lieu et place de l'actuelle pharmacie des associés André Cavaillé et Jean-Louis Pinel. «On cède l'officine. Jean-Louis prend sa retraite et moi je lève le pied», confirme André Cavaillé qui servira ses derniers patients vendredi prochain, 30 septembre. Avant de passer la main à Jacques Nadaud. «Le temps de dresser l'inventaire et je commence dès le lundi 3 octobre », annonce le repre-

Tripler la surface de vente

Arrivé d'Angoulême où il est resté 19 ans implanté à Ruelle-sur-Trouve, le pharmacien de la Charente est impa-



Située à l'angle de la place Gabriel-Péri et du quai Vauban, la pharmacie Cavaillé-Pinel va s'étendre sur l'ancien Crédit Lyonnais. N. Parent

tient de mettre son projet d'extension en œuvre. «J'ai loué les locaux de l'ancien accueil clients du Crédit Lyonnais ce qui va me permettre de tripler la surface de vente de l'établissement», confie le professionnel qui a ainsi décidé de lancer le chantier sans délai.

Et sans interruption d'activité durant les trois mois de travaux destinés à abattre le mur porteur mitoyen aux deux immeubles, puis à rabaisser le sol de 50 cm pour éliminer la rampe d'accès et remettre la pharmacie de plain-pied et enfin à aménager l'intérieur. «Si tout se dépunde comme prévu, la nouvelle pharmacie du quai Vauban sera achevée à la mi-décembre », espère Jacques Nadaud.

Sans peur de la concurrence

Côté autorisations, le repreneur a bouclé le dossier. C'est sans surprise. Les Bâtiments de France ont donné leur accord, la municipalité a également accepté la pose d'enseignes, quant au Conseil de l'Ordre des pharmaciens des P.-O., «il n'intervient pas car il s'agit uniquement d'un agrandissement», relève le nouveau propriétaire.

Bref, la seule inconnue de l'opération, et pas des moindres, résiderait dans la proximité entre les deux enseignes du Vauban et de la Loge et donc dans une concurrence effrénée. «Non, pas du tout. Nous, on va se positionner sur le segment du service à la patientèle, de l'accompagnement et pas sur celui des prix», anticipe Jacques Nadaud qui a d'ailleurs racheté l'affaire en

toute connaissance de cau-

«J'ai eu un coup de cœur pour cette pharmacie et son emplacement sur le quai, je travaille à sa reprise depuis plus d'un an et je pense qu'on a un vrai créneau à prendre en se recentrant sur le cœur pur du métier », estime l'apothicaire précisan avoir exercé près d'un dis counter à Angoulême.

Au bénéfice de l'expérience, «je ne serai pas aux prix de la Loge c'est évident car c'est impossible de rivaliser avec de tels volumes mais je pratiquerai des tarifs raisonnables et le conseil en plus qui fait toute la différence. » À Perpignan, la guerre des pharmacies n'aura pas lieu.

Corine Sabouraud

Trente ans d'existence

La pharmacie Vauban fait partie des officines historiques du centre-ville perpignanais. L'associé le plus ancien, Jean-Louis Pinel, qui prendra sa retraite le 30 septembre, y œuvrait depuis 28 ans, André Cavaillé, qui cesse également son activité, y officiait lui depuis 26 ans. Située en facade de la place

Gabriel-Péri et du quai Vauban, quasiment sous les futures halles actuellement en construction, «l'endroit jouit d'une excellente position mais il n'est pas exploité comme il le devrait. Il est bien trop sombre et son accès surélevé est un handicapé pour les personnes âgées », reproche Jacques Nadaud qui va donc remédier à la situation.